

| | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| Art, créations, cultures | Art, espace, temps | Arts, états et pouvoir |
| Arts, mythes et religions | Arts, techniques, expressions | Arts, rupture, continuité |

Boris Vian

| | |
|---|--|
| <p>Autrefois pour faire sa cour On parlait d'amour Pour mieux prouver son ardeur On offrait son cœur Aujourd'hui, c'est plus pareil Ça change, ça change Pour séduire le cher ange On lui glisse à l'oreille (Ah? Gudule!)</p> <p>{Refrain 1:} Viens m'embrasser Et je te donnerai Un frigidaire Un joli scooter Un atomixer Et du Dunlopillo Une cuisinière Avec un four en verre Des tas de couverts Et des pell' à gâteaux</p> <p>Une tourniquette Pour fair' la vinaigrette Un bel aérateur Pour bouffer les odeurs</p> <p>Des draps qui chauffent Un pistolet à gaufres Un avion pour deux Et nous serons heureux</p> <p>Autrefois s'il arrivait Que l'on se querelle L'air lugubre on s'en allait En laissant la vaisselle Aujourd'hui, que voulez-vous La vie est si chère On dit: rentre chez ta mère Et l'on se garde tout (Ah! Gudule)</p> | <p>Refrain 2:} Excuse-toi Ou je reprends tout ça. Mon frigidaire Mon armoire à cuillères Mon évier en fer Et mon poêl' à mazout Mon cire-godasses Mon repasse-limaces Mon tabouret à glace Et mon chasse-filous</p> <p>La tourniquette A faire la vinaigrette Le ratatine-ordures Et le coupe-friture</p> <p>Et si la belle Se montre encore rebelles On la fiche dehors Pour confier son sort</p> <p>{Coda:} Au frigidaire À l'efface-poussière À la cuisinière Au lit qu'est toujours fait Au chauffe-savates Au canon à patates À l'éventre-tomates À l'écorche-poulet</p> <p>Mais très très vite On reçoit la visite D'une tendre petite Qui vous offre son cœur</p> <p>Alors on cède Car il faut bien qu'on s'entraide Et l'on vit comme ça Jusqu'à la prochaine fois</p> |
|---|--|

**De l'Antiquité
Au IX^e s.**

**Du IX^e s. à la fin du
XVII^e s.**

XVIII^e et XIX^e s.

**Le XX^e siècle et
notre époque**

La plainte du progrès

| | | |
|-------------------------|---------------------------------|--------------------------|
| Arts de l'espace | Arts du langage | Arts du quotidien |
| Arts du son | Arts du spectacle vivant | Arts du visuel |

Brève biographie de l'auteur : (1920-1959)

Ecrivain engagé et prolifique : 11 romans « l'écume des jours », 200 poèmes, 500 chansons, des pièces de théâtre, des scénarios de film ...

En 1956 il écrit une chanson « la complainte du progrès »,
La partition est d'Alain Goraguer.

Contexte : Nous sommes alors dans la période des « Trente Glorieuses » (1946-1975) marquée par une croissance économique soutenue et ininterrompue, ainsi que par une amélioration générale des conditions de vie. Jusqu'en 1951 les Français n'avaient accès à la nourriture qu'avec les tickets de rationnement.

Cartel de l'œuvre

Titre de l'œuvre : La complainte du progrès

Artiste : Boris Vian

Date de l'œuvre : 1956

Dimensions :

Techniques :

Lieu :

Analyse de l'œuvre

Message que l'auteur a voulu transmettre : « La Complainte du progrès » est une critique drôle et anti-conformiste de la société de consommation. Boris Vian décrit les affres de l'amour moderne. Alors qu'avant les amoureux pouvaient vivre d'amour et d'eau fraîche, que des fleurs offertes faisaient plaisir, il faut maintenant l'abondance des biens de consommation. Cette oeuvre traduit avec humour la crainte de Boris Vian de voir les sentiments amoureux remplacés par le plaisir de la consommation et la possession d'un maximum de choses.

Moyens utilisés par l'auteur : Il oppose « autrefois » et « maintenant », « ça change, ça change » pour bien insister sur le changement, les nouvelles modes. Boris Vian joue sur les mots (Gudule, prénom rarissime, anachronique et ridicule), en invente (ciregodasses, ratatine-ordure, atomixeur...) et l'aspect énumératif des équipements à la pointe du progrès renforce l'idée de l'inutilité de tous ces objets. Il utilise un orchestre de variété (vents, violons, plusieurs percussions) sur un rythme latino-américain, en donnant à sa complainte un caractère enjoué. Normalement, une complainte est plutôt triste et nostalgique !

Œuvres liées, références, renvois, liens etc ...

La **musique** d'Alain Goraguer dans cette complainte nous rappelle les films comiques des années 1950. Les **illustrations** de Lynda Corazza viennent souligner avec humour cette critique de la société des années soixante. Elle emploie des collages et des ombres chinoises pour nous montrer l'invasion des objets dans la vie d'un couple alors que l'amour peut être si simple.

Le cinéaste Jacques Tati réalise **Mon Oncle**, où Monsieur Arpel, « nouveau riche » fier de sa maison futuriste bardée de gadgets technologiques à l'utilité improbable, veut éviter que son beau-frère, M. Hulot, personnage rêveur et bohème, n'influence son fils. Il réalise également **Playtime**, une charge grinçante contre la ville moderne, déshumanisée et vulgaire.

En écho à la chanson de Vian, Georges Pérec décrit dans son roman **Les choses**, l'insatisfaction d'un jeune couple qui cherche à dépasser ses problèmes en se réfugiant dans une consommation effrénée.

JJ Goldman écrit et interprète en 2001 « **les choses** » et nous invite à réfléchir sur la vie. Il dénonce la dictature des marques et veut nous faire comprendre que plus nous possédons de choses, moins nous existons. Aujourd'hui les enfants mais aussi beaucoup d'adultes attachent une grande importance au look et aux marques. Les publicités et les médias jouent un grand rôle dans ce phénomène.